



Doyenné
du Pays de Mayenne
et du Mont des Avaloirs
Église catholique en Mayenne

Paroisse Notre Dame sur la Varenne

Messe du dimanche 29 octobre à Notre Dame d'Ambrières

30ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

Homélie du Père Jimmy Couëffé

Textes : Ex. 22, 20-26 ; Ps. 17 ; 1Th. 1, 5c-10 ; Mt. 22, 34-40

« Ecoute Israël, Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force et ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. »

Ces deux versets de la Bible, du livre du Deutéronome (6, 4-5), ce sont les versets, les paroles de la prière juive que nos « cousins » récitent deux fois par jour : le matin au lever et le soir au coucher.

Jésus connaît bien ces versets, ils sont sa prière quotidienne. Dans l'évangile de saint Marc, Jésus en fait aussi référence lorsqu'il répond à la question d'un scribe : **« Jésus lui répondit : - Le premier de tous les commandements est 'Ecoute Israël, Le seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force', voilà le premier commandement. »** (Mc. 12, 29-30) C'est la Profession de foi juive, la prière du *Shema Israël*. Et Jésus poursuit avec un verset du livre du Lévitique (19, 18) **« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »** Jésus dit que ces deux commandements donnent sens à tous les autres **« De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »**

Revenons au passage d'évangile de ce dimanche. Jésus invite ses interlocuteurs à sortir de l'esprit légaliste, de ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour être en règle. Il les appelle à une conversion radicale. Oui, Dieu n'est pas dans le domaine du calcul. Nous sommes sous la loi de l'amour. Et lorsque l'on parle d'amour dans la Bible, il n'est pas question d'un sentiment de passage, une humeur mais bien une

conversion radicale qui engage tout notre être. Nous en avons un très bel exemple avec saint Paul.

Je discutais cette semaine avec Yassine, un ami musulman qui m'interrogeait : « *Nous, nous n'avons pas le droit de manger du porc et de boire de l'alcool - et vous les chrétiens, est-ce que vous avez des interdits ?* » J'ai trouvé sa question très intéressante ; et c'est bien de discuter avec des personnes qui ne partagent pas notre foi : pas pour se comparer, mais pour mieux nous comprendre.

Rappelons-nous ce que dit saint Paul après sa conversion dans la lettre aux chrétiens de Rome (Rm. 6, 14) : « ***Vous n'êtes plus sujets de la Loi, vous êtes sujets de la grâce de Dieu.*** » Et soulignons aussi ce que dit saint Jean dans sa lettre (1Jn. 4, 20) : « ***Si quelqu'un dit 'J'aime Dieu', alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.*** »

Jésus veut nous faire comprendre qu'il y a des manières d'appliquer la Loi qui parfois peuvent la trahir. La loi doit être un chemin de liberté et de vie ; liberté avec un sens chrétien. Liberté : toujours choisir ce qui est bon pour soi et pour les autres. Oui, la Loi donnée par Dieu ne peut pas être un chemin d'esclavage, un chemin de mort. Prenons pour exemple, le repos sabbatique. Quand le commandement du repos sabbatique vous conduit à laisser à l'abandon un malade ou un mourant, ici la loi qui dicte le service du frère est trahie.

Ce que Jésus cherche à faire comprendre aux pharisiens, c'est qu'ils risquent, au nom même de la Loi, d'oublier le commandement de l'amour.

"Qu'as-tu fait de ton frère ?" demande Dieu à Caïn dans le livre de la Genèse. (Gn. 4, 1-12)

"Qu'as-tu fait de ton frère ?" nous demande-t-il aujourd'hui.

Vivre en frères et sœurs est difficile et c'est pourtant ce que nous demande le Christ. C'est dans la prière que nous pouvons accueillir la grâce d'agir avec compassion, justice, charité envers chacun.

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » nous dit Jésus. (Mt. 25, 40)

Amen.